

Dans ce chapitre de l'évangile de Marc, Jésus enseigne... Visualisons la scène: Il est dans une barque de pêcheur, sur la mer et toute une foule est assise sur le rivage, une forme d'amphithéâtre naturel et cette foule est en attente, les yeux fixés sur l'orateur. Jésus va leur enseigner de nombreuses choses en paraboles. Mais qu'elle est la définition exacte de la parabole ? Le Larousse nous dit : " Genre littéraire en usage dans le judaïsme proche-oriental consistant en une comparaison développée dans un récit conventionnel dont les éléments sont empruntés à la vie quotidienne et permettant de concrétiser un aspect de la doctrine" et il est précisé en tant qu'exemple: " Jésus dans son enseignement a beaucoup usé de la parabole." Je pourrais ajouter que lorsque l'on enseigne dans les classes du primaire, particulièrement au cours préparatoire, l'enseignant est très souvent amené à concrétiser sa pensée ou la notion à apprendre en se servant d'images, de situations connues des enfants.

Voilà donc Jésus qui enseigne, beaucoup d'histoires de semence puisqu'il commence par le semeur qui sort semer... Vous savez, ce semeur qui sème à tout va quel que soit le terrain... Là, Jésus donnera une explication à ses disciples, puis Jésus enchaîne sur la lumière à ne pas mettre sous le boisseau et viennent les deux paraboles de l'évangile de ce jour, la parabole de la semence jetée à terre et celle du grain de moutarde. En lisant bien attentivement, je me suis dit que si Jésus avait dû me parler à moi, petite fille de la ville, il aurait fallu qu'il change d'image car de la campagne et de la culture, je n'avais aucune représentation. S'il aurait pu me parler de la graine du haricot blanc, vous savez avec ses deux cotylédons car en classe nous avons observé sa germination et regarder pousser la plante avec impatience...

Je reviens vers les textes d'aujourd'hui... Dans ma bible, les paragraphes ont des titres et pour la parabole de la semence, il est écrit : "Parabole de la croissance spirituelle". A travers ses paraboles, Jésus nous décrit un mystère qui est à la fois déjà là et pas encore là : " Il est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence sur la terre" Sans doute, les graines semées ici sont celles qui l'ont été dans la bonne terre si on fait référence à la parabole du semeur et des quatre terrains puisque la semence croît. Ce semeur qui jette la semence, c'est Jésus qui enseigne, soutient et guérit par elle. Par lui et en lui, le règne de Dieu s'est approché de nous, s'il répand sa semence, sa parole sur nous les humains c'est qu'il nous fait confiance, cette parole est donnée en abondance et avec joie comme le semeur l'a fait sans compter. Par cette parole qui va germer, grandir en nous, Dieu donne un sens à notre existence encore faut-il que nous l'accueillions, que nous soyons une bonne terre, nous sommes responsables de l'accueil que nous lui faisons. En lisant le verset 24 : « Qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment." Nous sommes face à un mystère, celui de l'incarnation de Dieu qui sort de lui-même pour nous faire exister, pour nous accompagner sur nos chemins, oui, Jésus sème et Dieu fait croître. Le semeur a agi mais ensuite, il doit laisser faire, une fois plantée la semence agit dans les cœurs et dans le monde sans que nous ayons à nous préoccuper de sa croissance. Attention, Jésus nous a demandé d'être des semeurs, il l'a demandé à ses disciples et par extension à chacun de nous.

Nous sommes dans ce monde, la parole vient nous rejoindre dans le quotidien de nos vies, que nous dormions ou soyons éveillés, la parole de Dieu continue sa croissance à condition bien sûr de continuer à la lire et la méditer chaque jour. Point besoin de nous préoccuper des résultats, nous sommes appelés à avoir confiance en Dieu et à espérer que l'être humain se laisse ensemer en ne se laissant pas bloquer par les apparences. Même si cela prend du temps, même si nous ne voyons pas le fruit de ce travail, nous sommes invités comme l'écrit l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains (4,18) à "espérer contre toute espérance", Paul nous encourage car parler d'espérance dans un monde où il y a tant d'occasions à désespérer n'est pas évident mais espérer, lâcher prise c'est laisser Dieu agir ! En Romains 8, versets 24 et 25, Paul ajoute : " Or l'espérance qu'on voit n'est plus une espérance. Ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance."

Si l'agriculteur connaît le fruit de chaque semence et en connaît le temps de croissance et de maturité, nous, nous sommes certains que la parole de Dieu va produire du fruit mais nous ne savons pas combien de temps cela va prendre, c'est pourquoi nous devons persévérer, continuer à parler à notre Dieu, à vivre de sa parole et à en témoigner au monde... Dans les versets 28 et 29, la moisson est là et on y met la faucille. La récolte sera-t-elle bonne ? Dieu connaît notre cœur bien mieux que nous le connaissons nous-mêmes, lui qui connaît le nombre de cheveux sur notre tête. Il nous porte à lui faire confiance et à croire aux fruits portés par sa parole. En Esaïe, il nous dit : " Ma parole ne revient pas à moi, sans effet, sans avoir fait ce que je désire, sans avoir réalisé ce que pour quoi je l'ai envoyée." Notre espérance se fonde sur cette conviction, cette espérance qui par la foi voit se réaliser les projets de Dieu pour les croyants et le monde. Si la semence croît sans nous, ce n'est pas une raison de rester les bras croisés et d'attendre, n'oublions pas d'être des ouvriers pour notre Dieu.

La terre porte ses fruits, la moisson viendra, il faut laisser le temps de la croissance puis.... Alors que l'on ne connaît ni le jour, ni l'heure, la faucille viendra moissonner... Voilà bien une belle allusion au jugement dernier. Nous avons à œuvrer pour que son règne vienne dans nos cœurs et dans le monde et à combattre tout ce qui fait obstacle à la venue de son règne de paix, d'amour et de joie. Je reviens d'un mot sur le jugement dernier, il y aura bien jugement car si notre Dieu est amour, il est aussi juste!

Regardons maintenant ce grain de moutarde, et là il faut des bons yeux, car elle est la plus petite des graines et j'ai même lu qu'il fallait entre 725 et 760 graines pour faire un gramme, vous ne m'en voudrez pas, je n'ai pas vérifié. Cette graine va donner une plante qui peut atteindre jusqu'à trois mètres et même trois mètres cinquante. Si Jésus en parle, c'est qu'effectivement en Palestine pousse une telle plante (Là Jésus n'est plus dans la barque mais ses seuls auditeurs sont ses disciples). Une telle plante peut donc abriter des oiseaux et même les nourrir des graines qu'elle va produire, je ne pense pas qu'il s'agisse des mêmes oiseaux que ceux qui ont mangé la semence dans un des terrains car là, la semence a germé et produit du fruit. Nous retrouvons dans ce grain de moutarde qui croît, un parallèle dans les versets 22 et 23 du chapitre 17 du livre d'Ézéchiel: "Ainsi parle le Seigneur Dieu : A la cime du grand cèdre, je prendrai une tige au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune et je la planterai moi-même sur une montagne élevée. Sur la haute montagne d'Israël, je la planterai, elle portera des rameaux et portera du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle, habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches, ils habiteront."

Voilà bien l'image du royaume de Dieu dans le monde et aussi dans chacun de ceux qui ont accepté que la graine soit semée dans leur cœur. Oui, le royaume de Dieu est semblable à ce grain de moutarde, autant dire qu'au départ, il n'y a presque rien de visible, mais de ce presque rien de visible planté en terre, en plein cœur du monde, en plein dans notre cœur va pousser une belle et grande plante, accueillante, plantée comme le signe d'un salut offert à tous à condition que nous acceptions que cette graine soit plantée en nous, que nous acceptions ce cadeau du salut alors oui, cette belle plante va produire du fruit.

Oui, le royaume est déjà là maintenant, aujourd'hui, cet arbre accueillant où les oiseaux viennent se poser, se reposer, c'est ce royaume où chacune de nos prières est entendue, où chacune de nos existences peut être rassasiée. Oui, avec cet arbre, cette plante Jésus nous dit qu'avec lui, dès maintenant un recommencement, une nouvelle naissance, un nouveau repos, un pardon, une bénédiction sont possibles. Alors même si notre foi n'est pas plus grande qu'un grain de moutarde, le Seigneur nous dit en Luc 17 verset 6 : " En vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi et plante-toi dans la mer, et il vous obéirait."

Quel programme ! Quelle espérance ! Oui, cette espérance nous habite ! Qu'elle croisse en nous, qu'elle produise du fruit, que ce fruit redevienne semence pour d'autres, que notre joie et notre amour irradient et donnent envie à ceux qui nous entourent de connaître Celui qui nous a donné sa vie pour que l'on puisse vivre pleinement de lui, avec lui, notre vie ici-bas et dans l'éternité promise. Amen.